



### Le mot du président

*Culture et environnement ponctuent ce numéro, deux domaines forts de Marne et Gondoire. Il faut consolider ce que nous faisons bien et développer de nouvelles actions. Le séminaire que nous allons avoir demain entre élus nous permettra de préciser les gestes à réaliser à l'aune des orientations du SCoT.*

Jean-Paul Michel

## Spectaculaire SCoT

Depuis bientôt un an, la communauté d'agglomération travaille sur la mise à jour de son schéma de cohérence territoriale. Trois rendez-vous originaux sont proposés au public : deux réunions d'échanges informels avec les élus après des spectacles abordant avec humour des thématiques du SCoT et une réunion publique sur le projet, introduite également par un spectacle. Top départ vendredi.

*Programme en page 2*



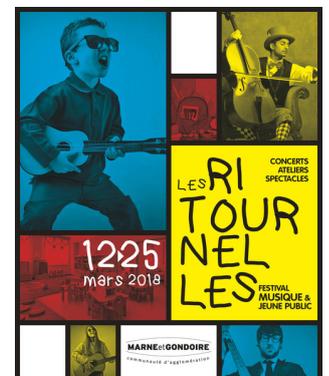
## Et aussi dans ce numéro



Le 3 mars, l'association Ose nettoyait les bords de Marne à Saint-Thibault avec le soutien de la communauté d'agglomération. Retour sur cette opération, alors que Marne et Gondoire entend s'attaquer au problème des dépôts sauvages.



Le Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier ouvrait hier sa saison printemps-été avec le vernissage de l'exposition Le Paradoxe de l'Iceberg ainsi qu'une exposition avec le centre photographique d'Île-de-France.



Le festival musical intercommunal Les Ritournelles débute aujourd'hui. C'est parti pour 55 concerts dans les écoles.

## Un SCoT et ça repart !

### Vendredi 16 mars à 19 h30 à Carnetin

« 15 » : Un couple organise une fête des voisins et après les formules d'accueil classiques se met à partir dans des projets fantaisistes. Où l'on voit progressivement poindre une réflexion sur les besoins d'équipements, de commerces, de services liés à l'accueil de nouveaux habitants. Le spectacle sera suivi d'un échange autour du projet de territoire et de ses enjeux avec les élus.

*Rendez-vous rue Albert Mattar, dans le pré à côté de la mairie*

### Mercredi 4 avril à 20 h à Lagny-sur-Marne

#### RÉUNION PUBLIQUE

« Le grand projet » : deux éminents experts viennent présenter de quoi demain sera fait. Equipements sportifs, de loisirs, scolaires, grandes infrastructures... Tout y passe.

Tous ces projets seront-ils acceptés et acceptables ? Après ce spectacle délirant, place aux élus pour vous présenter le projet de territoire, ses nouveaux enjeux, les perspectives de développement à 2030 et répondre aux questions, observations et propositions du public.

*Espace Charles Vanel*

### Vendredi 15 juin à 19 h 30 à Chanteloup-en-Brie

« 14 » : les membres d'une famille se remémorent les instants d'hier en revenant sur les lieux de leur enfance. L'environnement a bien changé, les constructions ont remplacé les champs. Ce spectacle en déambulation abordera le lien entre l'espace urbain et l'espace naturel/agricole. Une randonnée décalée suivie d'une discussion ouverte entre habitants et élus.

Rendez-vous sous la halle près de la mairie (entre l'avenue de la Jonchère et la rue du Moulin Boursier). Sous la halle près de la mairie (entre l'avenue de la Jonchère et la rue du Moulin Boursier).



### Edwige Lagouge Vice-présidente à la culture

«C'est parce que la culture appartient à tout le monde qu'elle tient une place importante sur notre territoire. Elle est source de réflexion, d'ouverture et de partage. C'est donc tout naturellement qu'à l'occasion de la révision du SCoT nous avons fait le choix d'y associer des spectacles évoquant ce thème. Ces représentations faciliteront les échanges et permettront d'aborder ce sujet de façon moins "traditionnelle" sans pour autant en négliger les enjeux.»



### Pascal Gautelier Comédien de la compagnie Te- trofort

«Nous abordons des thèmes du quotidien : le voisinage, la sécurité, le commerce... Nous adoptons pour cela un jeu le plus réaliste possible pour que les spectateurs oublient qu'ils sont à un spectacle et soient véritablement entraînés dans les délires de nos personnages. Celui qui sera présenté à Lagny est une création à part entière pour le SCoT de Marne et Gondoire. Celui de Carnetin est adapté d'un spectacle que nous avons déjà joué à Printemps de paroles.»

[www.tetrofort.com](http://www.tetrofort.com)

# Exposition Le Paradoxe de l'iceberg

## 2 questions à...



Visite pour la presse vendredi dernier

**Keren Detton**, directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France

### Pourquoi exposer au Château de Rentilly ?

K. D. : Xavier Franceschi m'a invitée à présenter la collection du Fonds régional d'art contemporain que je dirige à Dunkerque. Si nous prêtons beaucoup d'œuvres en France et à l'étranger, les projets se font généralement dans les Hauts-de-France. Une exposition de cette ampleur nous donne l'occasion de regarder autrement la collection et de la mettre en contexte. Le château de Rentilly offre un cadre idéal et inspirant. À l'extérieur du château, les miroirs en façade font disparaître les contours du bâtiment... À l'intérieur, paradoxalement, j'ai souhaité refléter la matérialité des œuvres et leurs processus de fabrication.

### Quelle est l'idée maîtresse de votre exposition ?

K. D. : Cette année nous avons reçu une donation des dessins de Christine Deknuydt (1967-2000), j'ai voulu rendre hommage à cette artiste du Nord, décédée prématurément. Le titre de l'exposition, Le Paradoxe de l'iceberg est issu d'un de ses dessins. Il renvoie à ce qui est caché ou invisible, évoque le caractère instable des matières chimiques utilisées, la dégradation et la déformation, l'altération dans le temps. L'exposition met en lien son travail avec celui de 24 autres artistes de la collection, en créant des ponts inattendus ou en montrant des filiations revendiquées. L'exposition est pensée pour activer des liens et ouvrir un espace nouveau d'interprétation des œuvres.

**Xavier Franceschi**, directeur du Frac Île-de-France

### Pourquoi accueillir un autre Frac ?

X. F. : C'est le principe de la programmation que nous faisons au château de Rentilly. Une des deux expositions annuelles est réalisée à partir de la collection d'une autre institution et il va de soi que sachant que nous avons en France 23 Frac dotés de collections exceptionnelles, il était naturel d'en inviter certains. Ainsi, après avoir accueilli les collections du Centre National des Arts Plastiques, puis du Musée de la Chasse et de la Nature et plus récemment celle du Centre Pompidou dans le cadre de ses 40 ans, nous accueillons donc le Frac Grand Large. Au-delà, ce principe, c'est l'idée que le Château soit une plateforme permettant précisément de prendre connaissance de collections – avant tout publiques – existantes en France. Et c'est ce qui fait du Château un lieu unique sur le territoire.

### Comment avez-vous travaillé ensemble ?

X. F. : En très bonne intelligence! Karen Detton m'a proposé un projet très singulier issu d'une vision très personnelle de la collection du Frac qu'elle dirige et c'est quelque chose que je me suis efforcé de respecter au mieux. Nous avons ainsi fait en sorte que l'ensemble des œuvres sélectionnées puisse trouver sa place de la meilleure des façons dans les espaces du Château. Et je crois qu'entre ces œuvres historiques et celles de jeunes artistes d'aujourd'hui, nous y sommes parvenus.

# Le nettoyage des bords de Marne à Saint-Thibault



**Édouard Feinstein, président de l'association Ose revient sur l'opération menée samedi 3 mars sous le pont de la A104.**

### Quel est le bilan de votre opération ?

Nous avons évacué 20 tonnes de déchets. Une barge du SIAAP, qui est venue spécialement des Yvelines, a emporté 4 bennes de 20m<sup>3</sup> chacune. Marne et Gondoire a également pris en charge 4 bennes de 20 m<sup>3</sup>. Des jeunes en insertion d'Orly dans le Val-de-Marne nous ont prêté main forte.

Nous avons aussi procédé à une campagne de nettoyage dans le camp des Roms à Pomponne avec eux. Nous leur avons fourni des sacs quinze jours avant et ils ont joué le jeu. Quand nous sommes venus samedi, la moitié du travail était déjà fait, nous avons terminé avec eux. Tout le camp s'y est mis y compris les enfants. Nous nous sommes appuyés sur des jeunes Roms qui sont en service civique pour faciliter le lien. Nous avons eu une aide la Préfecture de région pour ce volet de l'opération.

### Chaque année vous recommencez.

Oui. C'est une véritable décharge sauvage. On y trouve vraiment de tout. Cela fait maintenant quinze ans que nous venons. Ce sont des cyclistes et promeneurs qui nous ont signalé le lieu, et nous le signalent encore. Mais aujourd'hui, il ne doit rester qu'un tiers

de ce qu'il y avait à l'époque. Le prochain nettoyage est prévu en juin.

### Un mot sur votre association ?

Nous sommes le chaînon manquant pour intervenir dans des lieux qui n'auraient jamais dû être dans un tel état. À ce titre, nous sommes au service des institutionnels. Nous travaillons avec de nombreuses communes en Île-de-France mais aussi au niveau national, au gré des contacts noués sur nos lieux de vacances. Nous sommes à la disposition de toutes les collectivités.

L'Agence de l'eau (8000 euros), Ports de Paris (3000 euros), Voies navigables de France (2000 euros) et Marne et Gondoire (2000 euros) nous versent une subvention annuelle. Nous pouvons aussi compter sur des aides du privé comme Disney, Vacances propres et bientôt la RATP.

### Comment s'est constituée votre association ?

C'était à la patinoire de Charenton un beau soir de 1990. Après l'entraînement, on a traversé l'étang gelé de Vincennes (*à ne pas imiter !*) et on est allé nettoyer le bois. On a alors créé Ose comme «Organe de sauvetage écologique» mais aussi Oser, magicien d'Oze...

*Un site pollué à nettoyer ? Appelez au 06 13 83 94 71*

Retour sur

# Le krav maga, au service des femmes



À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le club Krav maga global de Saint-Thibault proposait jeudi une séance d'initiation gratuite ouverte à toutes les femmes. Objectif : savoir réagir à une agression physique avec les techniques les plus simples et les plus efficaces, basées sur les mouvements réflexes et naturels du corps humain ; cela, si on n'a pas réussi à se soustraire au danger, car le krav maga c'est aussi apprendre à être vigilant pour si possible fuir à temps. La séance a réuni 60 participantes, preuve, hélas !, que cette initiative répond bien à un besoin. « Nous faisons cela dans le cadre du CISPD (*Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance*) explique Frédéric Pignard, instructeur du club et directeur du pôle enfance, jeunesse et sports de la commune. L'objectif est de pouvoir donner des outils utiles et facilement assimilables, contre tout type d'agression (défenses sur coup de poing, saisie, ceinturage ou sous la menace d'un couteau) et surtout redonner confiance à la personne qui a pu être confrontée à une agression dans la rue, le métro ou un parking. Les participantes avaient entre 15 et

60 ans, plusieurs mères et filles ensemble notamment, dans une ambiance très sympathique. Nombre d'entre elles veulent continuer. C'est pour cela que nous souhaitons créer à la rentrée un cours supplémentaire dédié uniquement aux femmes et proposer des stages réguliers ouverts à toutes, licenciées ou non. »

Le club a aussi effectué une séance auprès des élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du collège Léonard de Vinci Saint-Thibault. Enfin samedi, Marne et Gondoire proposait également une conférence sur les violences faites aux femmes à la médiathèque intercommunale de Lagny.

[kravmaga-77.com](http://kravmaga-77.com)



# Entendons nous bien ?



**Cela n'a pas fait grand bruit mais jeudi, c'était la journée nationale de l'audition. L'occasion pour le Grand hôpital de l'est francilien d'informer le public. Rencontré sur place, le docteur Luc Méaux nous présente les enjeux.**

«Il est important de faire de la prévention car nous sommes le premier service d'ORL de Seine-et-Marne, réparti à Jossigny, Meaux et Coulommiers.

Il y a plusieurs publics concernés. Tout d'abord, les seniors. Beaucoup d'entre eux hésitent à consulter alors qu'ils entendent mal. Or, les troubles de l'audition liés à l'avancée en âge ne sont pas anodins. Mal entendre entraîne une moindre sollicitation du cerveau et peut conduire à un repli sur soi, ce qui peut pousser vers des troubles cognitifs, en particulier de la mémoire. Nous pouvons orienter les sujets vers une consultation pour un audiogramme et une prise en charge adaptée.

Par ailleurs, on est dans une civilisation du bruit. La musique forte est un gros problème. On est en train de fabriquer une génération

de sourds jeunes. Les baladeurs sont limités à 100 décibels, ce qui est déjà très élevé mais les casques vendus seuls peuvent aller au-delà. 120 décibels, c'est le bruit d'un avion au décollage ou d'un marteau piqueur. Ce dernier exemple met en lumière aussi l'exposition professionnelle au bruit. Le port de casques et bouchons anti-bruits est indispensable dans certains métiers.

Enfin, il y a le dépistage chez les enfants. Un trouble auditif non détecté chez un tout jeune sujet occasionne un retard, notamment pour l'apprentissage du langage, qui ne sera jamais complètement rattrapé par la suite. Un dépistage systématique est effectué à la naissance car on peut appareiller un enfant dès les premiers mois de la vie.

Des progrès exceptionnels, qui moi-même m'impressionnent, ont été faits dans ce domaine. Les appareils sont de plus en plus discrets avec une sensibilité et une qualité de son qui n'ont rien à voir avec ce qui existait il y a encore 5 ans. Et cela évolue sans cesse.»

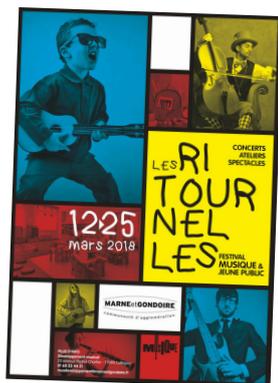
## Bénévolat à l'hôpital

L'association VMEH 77 (Visite des malades dans les établissements hospitaliers) est habilitée pour accompagner et soutenir les patients, en particulier les personnes âgées en gériatrie et aux urgences. «Nombre d'entre elles, constate Danièle, perdent complètement leurs repères quand elles arrivent aux urgences. Nous leur parlons et les rassurons. Les discussions peuvent être très en-

richissantes pour nous aussi. Nous recherchons des bénévoles prêts à donner de leur temps 2 à 3 heures par semaine. Il faut juste avoir envie de le faire et être en mesure de rester debout non stop plusieurs heures. Les personnes intéressées peuvent essayer à mes côtés. » L'association, qui en distribue jusqu'à 15 en une journée, recherche aussi des magazines.

*Renseignements au 07 81 53 11 90*

## Festival Les Ritournelles jusqu'au 25 mars



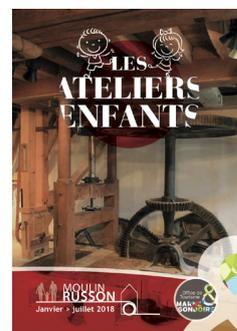
Pour cette 7<sup>e</sup> édition, encore plus de concerts nomades pour les enfants de 13 communes avec 55 représentations en 7 jours dans 21 écoles et 6 structures handicap. Les musiques iront du répertoire classique aux musiques du monde, en passant par les musiques improvisées et contemporaines.

Les Ritournelles, ce sont aussi des rendez-vous tout public :

- au Parc culturel : Escale musicale (concert pour les 4 ans et plus) le 14 mars et concert des Sales gosses le mercredi 21 mars (spectacle par des enfants qui ont suivi un stage de théâtre musical pendant les vacances)
- Au centre culturel de Collégien : le spectacle musical Quand je serai petit (à partir de 7 ans) le dimanche 18 mars, le Tout petit concert dimanche 25 mars (parents et enfants de 6 mois à 3ans pourront jouer ensemble après le concert) et « Vendège » (une sieste électroacoustique pour les tout-petits) le samedi 24 mars.

## Les ateliers du moulin Russon

Dans le programme janvier, juillet 2018, vous trouverez toute une série d'ateliers liés à la meunerie mais aussi à la nature. 21 séances sont prévues jusqu'à fin juillet !



[www.marneetgondaire-tourisme.fr](http://www.marneetgondaire-tourisme.fr)

## Des lions sur les routes

24 MARS 2018  
3<sup>ème</sup> édition du  
DÉFI 77 POUR L'ENVIRONNEMENT

**NETTOYONS  
1000 KM  
D'ACCOTEMENTS**

**Inscrivez-vous !**  
[www.defi77.defipourlenvironnement.org](http://www.defi77.defipourlenvironnement.org)

Ensemble tout est possible !

Projet à l'initiative du Lions Clubs, District Ile-de-France Est

À la vue des déchets qui jonchent nos bords de route, vous rugissez ? Alors, le samedi 24 mars, partez à la chasse aux détritiques (ce ne sera pas dur d'en trouver !) avec le Lions club sur les 1 000 kilomètres de routes départementales de Seine-et-Marne. Le Défi 77 pour l'environnement avait réuni 750 bénévoles en 2016 et 950 l'année dernière.

Inscriptions sur [defi77.defipourlenvironnement.org](http://defi77.defipourlenvironnement.org)

## Séance du 5 mars



### **Le bilan 2017 du service d'autopartage et des bornes de recharge électrique a été présenté.**

Marne et Gondoire met à disposition 38 stations de recharge pour véhicules électriques (sur 72 ouvertes à Marne-la-Vallée dans le cadre d'un programme commun entre les agglomérations et EpaMarne). 2017 correspond à la première année pleine, après l'ouverture de l'ensemble des stations fin 2016. 53 réservations en moyenne par trimestre sont effectuées pour recharger un véhicule. 14 stations proposent le service de location de véhicule électrique courte-durée (auto-partage) assuré par l'opérateur Clem. Le service comprend 908 abonnés (dont 651 pour l'auto-partage) pour l'ensemble du périmètre Val d'Europe, Marne et Gondoire et ex-Val Maubuée. 300 sont des entreprises ou collectivités et 603 des particuliers. Marne et Gondoire compte 215 particuliers inscrits. Le nombre de réservations est en moyenne de 230 par trimestre. Le temps d'utilisation de l'auto-partage varie entre 3 et 4 heures pour les particuliers pour des parcours de 30 à 50 km en moyenne.

Les stations les plus utilisées pour l'auto-partage sont Collégien mairie, Montévrain RER, Bussy-Saint-Georges RER et Lagny-centre. De nouveaux véhicules sont ajoutés progressivement : 15 actuellement, 26 d'ici la fin d'année et 38 en 2019. Pour la recharge, la palme revient à la station située devant le lycée Martin Luther King à Bussy-Saint-Georges. La voiture électrique n'est plus un rêve.

*Réservations sur [clem.mobi](http://clem.mobi)*

### **Droit à l'eau**

Marne et Gondoire est responsable de la distribution de l'eau potable à Chanteloup-en-Brie, Chalifert, Lesches, Montévrain et désormais Ferrières. Ce service est réalisé par une société exploitante, la SAUR, qui a créé le dispositif Pass'eau pour les particuliers en difficulté de paiement, afin de respecter le «droit à l'eau». Ainsi, les personnes en grande fragilité économique peuvent se voir déduire une partie du montant de leur facture. Ce sont les CCAS qui identifient les foyers éligibles. Ce dispositif est étendu à Ferrières-en-Brie cette année.

### **Dépôts sauvages**

La communauté d'agglomération entend œuvrer pour réduire les dépôts sauvages de détritiques (qui sont composés de déchets du bâtiment et de déchets verts principalement afin d'éviter les mises en déchetteries). 80 points sont recensés sur le territoire. En bureau lundi, les élus ont décidé de demander une subvention au fond Propreté lancé par la région en 2017 et reconduit cette année. Un plan d'action va pour cela être présenté.

### **Transition énergétique**

La Communauté d'agglomération s'associe au Syndicat Départemental d'énergie de Seine-et-Marne pour élaborer le Plan climat air énergie territorial.